

posé en faveur d'une tolérance civile renfermée dans de justes bornes. On croit trouver çà & là ce langage d'indécision & ces froides réflexions du jour, qui s'amalgament si difficilement avec l'esprit de la foi.

Du reste je suis bien éloigné de rétracter l'éloge avec lequel j'ai parlé des observations de l'auteur sur les *bornes* de nos *connoissances*, & des sages conséquences qu'il en tire. Il n'eût pas dû sortir d'une matière qu'il traite si bien. Rien n'est assurément plus juste & mieux approfondi que ce qu'il dit de la notion de la lumière à l'égard des aveugles-nés; ils en croient tous l'existence sur la parole des voyans, quoiqu'ils ne puissent en avoir la moindre idée, & que tout ce qu'on leur en dit, doive leur paroître un ensemble de paradoxes & d'incrédibilités. Mr. Bossuet dans l'*Eloge funebre* d'Anne de Cleves de Gonzague, avoit déjà fait usage de cette observation, en rapportant le discours que la princesse durant un rêve (& non dans une *rencontre* comme dit notre auteur) avoit cru tenir avec un aveugle-né. Qu'on me permette de m'arrêter un moment sur cette matière.

15 Août  
1705, p.  
567.

La rigueur de cet hiver me suggéra un jour une réflexion presque semblable, & qui mene aux mêmes conséquences. Elle a même à quelques égards une espèce d'avantage sur l'autre, en ce qu'elle suppose un homme doué de tous ses sens, & pleinement constitué comme tous les autres raisonneurs. Qu'on s'imagine un homme qui ayant constamment vécu dans une plage, soumise à un degré de chaleur toujours à-peu-près égal & pro-